



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BIDEAUX (Michel), « Texte et notes », *Le Livre III d'Amadis de Gaule. Traduit par Nicolas Herberay des Essarts*, MONTALVO (Garci Rodríguez de), p. 53-58

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4164-6.p.0053](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4164-6.p.0053)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TEXTE ET NOTES

LIMINAIRES

{a i v^o : blanc}

{a ii r^o}

Mathurin Beheu^a bailly de Ginaudan¹ au Seigneur des Essars,
sur le subject d'Amadis de Gaule.

D'un rude roc sourd la claire fontaine
Qui a le cours plaisant et amoureux,
Et des Essars ta gracieuse vene,
Sort de l'aigreur de combatz furieux [.]
Grand proffit fait le ruisseau fluctueux,
Qui du rocher vient arroser la plaine,
Mais il n'est point, amy, si fructueux
Que la douceur dont voy ta muse pleine.

Luy mesmes au Lecteur.

Si tu veulx veoir l'amytié, le discord,
L'aigre et le doux, paix et la guerre ensemble
En un cahos tous uniz et d'accord,
Lis Amadis, là verras ce me semble
Que des Essars, Mars et Venus assemble

1 Ce personnage fournira encore deux pièces de vers en 1544, pour l'édition originale du livre V, où il apparaît sous le titre de « Mathurin Beheu, bailly de Givaudan ».

Si proprement par ses^b maux¹ gracieux,
Qu'il semble à voir que Mars soit amoureux,
Et que Venus pour Mars prend la querelle
Et fait coucher (qui est encores mieux)
Mars le felon avec Venus la belle².

1 E et éditions suivantes : « *motz* gracieux ».

2 L'édition originale comporte deux distiques et un hexamètre grec, dus à Angelo Lascaris. Les vers du célèbre humaniste disparaissent dans les éditions suivantes. Ses *Épigrammes grecques et latines* avaient paru à Bâle en 1537, l'année même de sa mort. Les chapitres relatifs à la cour de Constantinople et le nom de Chevalier grec sous lequel se cache le héros avaient pu appeler l'insertion de ces vers dans l'édition originale. Mais perçus comme étrangers à l'entreprise des *Amadis*, étrangers aussi à l'univers du roman et à la culture de la majorité de ses lecteurs, les vers de Lascaris disparaissent après 1542. À noter que les deux pièces de vers de Mathurin Beheu, présentes dans les exemplaires de la BnF, manquent dans l'exemplaire numérisé.

TABLE DES CHAPITRES

[a ii v^o : blanc]

[a iii r^o]

[a iii r^o]

Cy commence la Table du *Tiers Livre d'Amadis de Gaule*.

Chapitre Premier¹.

Chapitre II². Comme Amadis estant en l'Isle Ferme, s'enquist à Gandalles des nouvelles de la court du Roy Lisuart, deliberant passer en Gaule avec Bruneo, pour eviter sa melencolie. Et des aventures qui luy survindrent par la tempeste qui le gecta en l'Isle Triste. Fueillet vi.

Chapitre III. Comme le Roy Cildadan et Galaor en allant vers le Roy Lisuart, rencontrerent douze Chevaliers et une dame qui conduisoient un jeune damoyse, laquelle les pria de supplier le faire Chevalier. Fueillet XII

Chapitre IV. Comme le Roy Lisuart eut bataille contre les Chevaliers de l'Isle Ferme, lesquelz il deffit, et de la grande liberalité dont il usa envers Galvanes, en luy restituant toutes les terres et pays de Madasime. Fueillet XVIII

Chapitre v. Comme Amadis estant avec le Roy Perion son pere, se trouva merueilleusement melancolique se voyant eslo[n]gné d'Oriane, et au contraire Bruneo trescontent ayant occasion aysée de veoir et parler à Melicie quand il vouloit, et des entreprises qu'ilz feirent l'un et l'autre, pour passer leurs fantasies. Fueillet XXI

1 Dépouvu de titre.

2 Pour la lisibilité de la table, nous avons placé en tête du sommaire l'indication du numéro du chapitre (B le loge après le sommaire) et rassemblé à la fin de la dernière ligne les indications relatives au feuillet (B les place au début et à la fin d'une nouvelle ligne).

Chapitre VI. Comme les Chevaliers aux armes des serpens, retournans en Gaule eurent fortune contraire qui les jecta en lieu où Arcalaus les cuida faire mourir, et de ce qui leur advint depuis. Fueillet XXVII

Chapitre VII. Comme Splandian estoit nourry avec l'Hermitte Nascian, et des grandes adventures qu'eut en ce temps Amadis, changeant de nom, en se faisant appeler le Chevalier à la verde espée. Fueillet XXXV

Chapitre VIII. Comme le Roy Lisuart chassant en la forest où il avoit laissé les dames, trouva casuellement¹ un jeune damoyse, lequel luy montra le chemin de l'Hermitage, où Nascian le bon Hermitte se tenoit : Et fut cest enfant recogneu long temps après pour filz d'Amadis et d'Oriane. Fueillet XLI

Chapitre IX. Comme le Chevalier à la verde espée estant party d'avec le Roy Tafinor de Boesme, vint es marches de Romanie, où il trouva Grasinde sur les [a iii v^o] champs acompagnée de plusieurs gentils hommes, dames et damoyseles, mesmes d'un Chevalier nommé Brandasidel : lequel le voulut contraindre par force d'armes faire venir parler à icelle Grasinde, et du combat qu'ilz eurent ensemble. Fueillet XLV

Chapitre X. Comme quelque temps après que le Chevalier à la Verde Espée eut fait voile en mer, et laissé les Isles de Romanie, fut jecté par fortune en l'Isle du dyable, où il combatit contre un monstre appelé Endriague. . . . Fueillet XLIX

Chapitre XI. Comme le Chevalier à la verde espée fit entendre à l'Empereur de Constantinople, à qui appartenoit l'Isle où il avoit occis l'Endriague, la fortune et grande victoire qu'il avoit eue, et des choses qui luy advinrent depuis. . . . Fueillet LIII

Chapitre XII. Comme le Chevalier à la verde espée partit de Constantinople pour satisfaire la promesse qu'il avoit faite à la belle Grasinde, et de ce qu'il en advint. Fueillet LX

1 B : « causuellement ». Corrigé selon A.

Chapitre XIII. Comme la Royne Sardamire arriva avec les autres ambassadeurs de l'empereur Patin à la court du Roy Lisuart esperans emmener à leur retour Oriane, et de ce qu'il advint à aulcuns Chevaliers Romains injurians un Chevalier errant.
 Feuillet LXVI

Chapitre XIII. Comme la Royne Sardamire envoya prier Florestan de la conduire à Mireffleur vers Oriane puis qu'il avoit si mal traicté ses Chevaliers qui luy tenoient compagnie qu'ilz ne la povoient suivre. Feuillet LXVI

Chapitre xv. Comme le Chevalier à la verde espée, nommé depuis le Chevalier Grec, Bruneo de bonne mer, et Angriotte d'[E]stravaux, s'embarquerent en la compagnie de la belle Grasinde, et de ce qu'il leur advint. Feuillet LXX

Chapitre xvi. Comme le Chevalier Grec et ses compagnons, conduirent la belle Grasinde, au lieu où le combat devoit estre fait, et de ce qu'il en advint. Feuillet LXXX

Chapitre xvii. Comme le Roy Lisuart envoya querir Oriane, pour la livrer aux Romains et de ce qu'il advint à un Chevalier de l'Isle Ferme, mesmes du combat qu'eut Grumedan contre ceulx qui l'avoient deffié. Feuillet LXXXIII

Chapitre xviii. Comme le Roy Lisuart livra aux ambassadeurs de l'Empereur sa fille Oriane et aultres damoysselles pour les conduire à Rome, lesquelles peu après furent secourues des Chevaliers de l'Isle Ferme. Feuillet xci

Fin de la Table de ce present livre d'Amadis de Gaule.



Capitaine sur un navire, édition de 1547,
exemplaire BnF, Rés Y² 94